

LE FAIT DU JOUR

Le Limousin a tissé des liens

Une source d'échanges

Jumelage

D'origines historiques, les jumelages entre communes limousines et européennes permettent aujourd'hui un partage d'expériences et de savoir-faire à de nombreux niveaux. Outre les traditionnels échanges scolaires, de nombreux projets se développent sur les plans culturels, économiques ou encore sportifs.

Thibaud Delafosse

Ces sont des événements dramatiques, notamment les massacres d'Oradour-sur-Glane et de Tulle pendant la Seconde guerre mondiale, qui sont à l'origine du rapprochement entre les peuples limousins et européens. Plus précisément avec le district allemand de Moyenne-Franconie. « Il y a une quarantaine d'années, les premiers rapprochements entre les deux régions répondaient à un objectif de réconciliation », rappelle Maxime Nègremond, président de l'Association des communes jumelées de Nouvelle-Aquitaine. « L'idée était de pouvoir reconstruire l'Europe et ressouder les peuples. »

« C'est une ouverture culturelle et citoyenne »

Les premiers jumelages entre communes limousines et allemandes se sont, petit à petit, étendus à l'Espagne, l'Italie ou encore la Belgique. L'intérêt de ces communications a également évolué. « C'est une ouverture culturelle et citoyenne, résume Maxime Nègremond. Un jumelage permet de mieux comprendre les autres populations et l'Europe, tout en créant des liens. Il assure aussi une dimension européenne et internationale au territoire, au travers de l'Europe des citoyens. » Parmi la centaine de commu-

nes jumelées en Limousin, certains le sont avec plusieurs villes. C'est le cas de Saint-Junien, en Haute-Vienne, jumelée avec Markt Wendelstein (Allemagne), Jumei (Belgique) et Zakow (Pologne). « Au travers de ces unions, nous voulons donner envie aux habitants de découvrir des nouvelles choses, lance Bernard Beaubreuil, maire adjoint de Saint-Junien. C'est aussi emmener les gens vers une ouverture d'esprit et les inciter à ne pas rester enfermés chez eux. »

Pour ce faire, Saint-Junien organise régulièrement des événements en commun avec ses voisines européennes : marchés avec produits locaux, accueil d'un groupe folklorique polonais ou encore réception d'une chorale allemande. « En les faisant se rencontrer, cela permet de créer des amitiés entre les populations », ajoute Bernard Beaubreuil. C'est une création d'échanges dans tous les secteurs. « S'inspirent d'enseignements urbains. Plus que l'organisation d'événements communs et la découverte de cultures, le jumelage assure un partage d'expériences. » Il permet de comparer des visions et peut devenir une source d'inspiration », estime Gaston Chassaïn, maire de Feytiat, jumelée notamment avec la ville allemande de Leun depuis 1981, la commune haut-viennoise y a trouvé des modèles d'urbanisme.



AMITIÉ. Les jumelages entre communes allemandes et limousines sont les plus nombreux. PHOTO THIBAUD DELAFOSSE

bonheur à Feytiat. « Comme nous nous situons en zone industrielle, ils trouvent des solutions chez nous pour en créer une à leur tour. »

De nouvelles filières économiques. Les jumelages, ce sont aussi des échanges économiques. Comme à Saint-Sulpice-le-Guérétois, dans la Creuse. Dans les années 1920, le départ-

ment a accueilli des tailleurs de pierre italiens à l'origine nous nous situons en zone industrielle. Avec cette histoire commune, Saint-Sulpice-le-Guérétois et Torrance se sont unies en 2007. La pierre représente un socle solide dans ce mariage. La nouvelle école communale du village creusois, inaugurée en décembre, en est la parfaite il-

lustration. « Nous avons voulu profiter pour affiner nos liens avec Torrance se souvient Claude Guerrier, maire de Saint-Sulpice-le-Guérétois. Nous avons fait appel à cinq entreprises locales de Torrance spécialisées dans la pierre, afin de nous aider dans la construction de l'école en nous fournissant la pierre emblématique de leur

région. « Une sculpture, réalisée par un artiste de Torrance, a également été ajoutée sur le parvis de l'école. » Nos habitants la regardent avec fierté », assure Claude Guerrier. Fort de cette expérience, ce dernier a désormais l'intention de développer une filière économique sur la pierre, en lien avec Torrance. « En plus, cette filière est

un peu pallichonne en Limousin. On peut permettre de la redémarrer. » Des maîtres d'œuvre, dans les prochains mois, à découvrir les savoir-faire des tailleurs de pierre de Torrance.

Des échanges sportifs. Du côté de Saint-Léonard-de-Noblat, ce sont des échanges footballistiques qui sont sur les papiers des entraîneurs. Lors de son traditionnel tournoi de Pâques U15, il y a deux semaines, le club local a accueilli une équipe italienne de Sant'Agata Sul Santeramo, ville jumelée avec Eybouléuf. Pour les jeunes maulétois, il s'agissait d'une première rencontre contre une équipe étrangère. « Pour eux,

c'était comme un match à la télévision », résume Christophe Verdier, président du club de football de Saint-Léonard-de-Noblat. Cela nous permet aussi de transformer le statut de notre tournoi, il devient international. » Le président en a profité pour garder des contacts avec son homologue transalpin. « Je vais essayer de prendre les meilleures idées chez eux. C'est important de s'inspirer de modèles qui fonctionnent. » Le club maulétois visitera à son tour l'Italie, puisqu'un déplacement y est prévu dans les prochains mois.

Des rencontres musicales. L'association de communes assure également des échanges sur des projets culturels. C'est le cas, par exemple, à Panazol. Depuis 2015, la commune haut-viennoise jumelée avec Markt Erlbach (Allemagne) développe un partenariat autour de leurs deux conservatoires. « Ce sont des projets artistiques qui sont mis sur pied, raconte Jean-Marc Bellezane, président du comité de jumelage de Panazol. Les conservatoires respectifs de chaque commune élaborent, pendant un concert commun. Pour les élèves, c'est un peu le fil rouge de l'année. Ils travaillent pour cet objectif. » Après un programme établi en début d'année par les deux chefs d'orchestre, travaillé tout au long de l'année, les musiciens allemands et français se rencontrent pendant une semaine avant de présenter le concert en public. « Il y a trois ou quatre morceaux qui sont joués en commun. » Encore une fois, c'est l'occasion d'apprendre du ce qui se fait ailleurs. « Lors du premier concert, un clarinetiste français a échangé avec un homologue allemand. Ce fut un permis de découvrir les spécificités de l'instrument allemand, qui n'est pas tout à fait le même qu'en France. C'était magique de voir que les deux musiciens échangeaient, et se comprenaient, sans parler la même langue. » Parce que le partage n'a pas de frontière.

EN CHIFFRES

100 Une centaine de communes du Limousin sont jumelées avec des villes européennes. La plus grande majorité est située en Haute-Vienne, devant la Creuse et la Corrèze. Le première à se jumeler est Feytiat, dans la Creuse. En 1946, la commune s'était alors jumelée avec Schleising (Autriche). Quant à Tulle, elle possède le record régional du plus grand nombre de jumelages européens (6).

14 Le nombre de pays européens avec des villes limousines jumelées à des villes européennes. Le plus représenté est l'Allemagne, avec une cinquantaine de jumelages. Viennent ensuite l'Italie et l'Espagne, avec une dizaine de jumelages chacun.

10 Cette année, l'événement « le Joli mois de l'Europe » organisé par la région Nouvelle-Aquitaine fête ses 10 ans. Pour célébrer cet anniversaire, un concours est organisé par l'Association des communes jumelées de Nouvelle-Aquitaine (ACJMA). Pendant tout le mois de mai, tous les habitants de la région sont invités à illustrer et définir leurs jumelages. Supports vidéos, photos et autres dessins sont à envoyer sur les réseaux sociaux de FACJMA ou par courriel (contact@acjma-nouvelle-aquitaine.eu).

2 En 2019, deux nouvelles communes du Limousin devraient avoir des jumelages, avec des villes allemandes. Il s'agit d'Allouas (Corrèze) et de Vicq-sur-Breuilh (Haute-Vienne).

Le jumelage, « un moyen de contrer les populismes grandissants »

La délégation de Duviville, en Italie, était ce week-end à Tulle pour célébrer le 10^e anniversaire du jumelage avec la ville corrézienne. L'occasion de préciser le rôle des jumelages dans la construction européenne.

« Le jumelage, c'est l'Europe des citoyens avant celle de la politique », déclare Maxime Nègremond, président de l'association des communes jumelées de Nouvelle-Aquitaine. Un leitmotiv repris par les présidents respectifs des comités de jumelages de Duviville (Giuliano Bertanini) et Tulle (Michel Baratte), hier, lors de la recep-



CADREAU. Les deux délégations de Duviville et Tulle ont échangé des présents, signe d'amitié entre les deux villes européennes.

tion organisée en l'honneur de l'anniversaire du jumelage. Outre la venue de la délégation de 48 Italiens était aussi l'occasion d'évoquer les élections européennes qui arrivent, donnant une saveur particulière à cet échange.

Consolider l'amitié

C'est l'occasion idéale de consolider notre amitié et de faire front pour contrer les populismes grandissants dans l'Union Européenne », assure Michel Baratte. A Tulle, la ville aussi jumelée avec Schorndorf en Allemagne a des liens étroits

Advertisement for 'MENEZ VERTS CULTURE LOISIRS' featuring a Kubota tractor and other equipment. Includes text like '372 OR 106', 'Cub Cadet', and 'OFFRE DE PRINTEMPS 2019'.

A Oradour, « un idéal de paix et de fraternité »

Du fait de son histoire, Oradour-sur-Glane est au centre d'un vaste tissu d'échanges européens et de jumelage. « L'Europe a permis de construire même la corde dans le cadre des échanges auxquels j'ai participé. On dans ces moments de célébration, tout cela s'écrase pour laisser place à un idéal de paix et de fraternité. J'insiste beaucoup là-dessus : Oradour Belchite n'est pas le seul partenariat entretenu par les habitants d'Oradour. Les villes allemandes de Dachau et de Cadolzburg manifestent, en septembre 2017, par le spectacle Mademoiselle Marie et de renforcer les relations et les amitiés entre les peuples. » Mademoiselle Marie est un très bon exemple, un vrai moment d'émotion, savoureuse un bien sûr l'aspect mémoriel, mais ce genre d'événement contribue à ce type ne sont pas à exclure dans les années qui viennent, même si elles demandent du temps et l'engagement des citoyens.